

Pratique de la langue, page 94

- **Types de phrase et intention de communication**
- **Formes de phrase et effets de sens : la phrase passive
la phrase emphatique**
- **Types de phrase et intention de communication**

Dans tout acte de communication, **l'émetteur vise à transmettre un message** qui, selon le contexte, **apporte une information, communique une émotion, exprime un ordre, une demande**...Cependant, dans la plupart des énoncés, tout se passe, souvent, comme s'il y avait un double **message** : l'un **explicite**, immédiatement identifiable ; l'autre (ou plusieurs autres) **implicite** mais **véhiculant la vraie intention du locuteur**.

Ainsi, les types de phrase ne sont pas toujours employés de manière univoque (*claire*).

Exemple : dans la phrase : « **Aujourd'hui les banques sont fermées** », et selon la situation d'énonciation, **il ne s'agit pas seulement d'informer le destinataire** (qui le sait – probablement – autant que le destinataire), mais **d'exprimer implicitement une demande du genre : peux-tu me prêter de l'argent ?**

Dans de pareils contextes, **l'intention du locuteur** ne correspond pas au premier **sens du message**.

I - Le type déclaratif dans sa relation avec l'intention du locuteur

Exercice 1 page 94

Dans l'extrait suivant, M.L. King s'adresse à la fois aux militants noirs qui combattent le racisme aux Etats-Unis et aux ségrégationnistes blancs.

J'ai vu trop de haine pour vouloir haïr moi-même, j'ai vu la haine sur le visage de trop de shérifs, de trop de meneurs blancs, de trop de membres du Ku-Klux-Klan dans le Sud pour pouvoir haïr moi-même...Nous devons être capables de nous dresser contre nos adversaires les plus acharnés et de leur dire : « Nous répondrons à votre capacité d'infliger des souffrances par notre capacité de supporter la souffrance...Mais soyez sûrs que nous vous aurons à l'usure par notre capacité de souffrance. Un jour nous finirons par conquérir notre liberté. »

Martin Luther King, *La Seule Révolution*.

1. Dans cet extrait de discours, le docteur King vise à convaincre ceux de sa race et ses compatriotes blancs. De quoi veut-il convaincre les uns et les autres ?

Il demande aux Noirs d'être patients, de supporter la souffrance et de ne pas s'entraîner à la violence. Il les appelle à la lutte non-violente contre le racisme.

Quant aux Blancs, il veut les convaincre de la victoire inéluctable des Noirs qui patientent face au racisme, soulignant que la liberté s'acquiert (*se réalise*) par la patience.

2. Dans la phrase « **Nous devons être capables de nous dresser contre nos adversaires...** », s'agit-il simplement d'une déclaration ? Quelle est la visée de l'orateur ?

Il ne s'agit pas d'une simple déclaration. Le verbe devoir a une valeur impérative, il marque l'obligation et la nécessité de résister contre le racisme sans pour autant devenir raciste. Il s'agit d'une injonction qui vise à donner un ordre aux Noirs de résister contre leurs adversaires racistes.

3. La dernière phrase « **Un jour nous finirons par conquérir notre liberté.** » s'adresse à la fois aux noirs et aux blancs : précisez la valeur du futur employé dans cette phrase quand les destinataires sont les noirs, puis, quand ces destinataires sont les blancs.

Pour les Noirs, le futur simple marque la certitude et la conviction.

Pour les blancs, le futur simple exprime le défi, le refus de se soumettre.

4. Êtes-vous d'accord avec la modalité de lutte anti-raciste préconisée, ici, par M.L. King ? Vous répondrez à la question dans un court paragraphe argumentatif tout en privilégiant l'emploi du type déclaratif.

Martin Luther King est un pasteur américain engagé pour l'égalité des droits civiques des Noirs. Tout comme le leader indien Mahatma Gandhi, il défend la méthode non violente pour lutter contre la discrimination raciale. Cette modalité de lutte qui repose sur le pacifisme vise essentiellement à éviter les conflits sanglants. C'est une lutte psychologique ayant pour but l'adoucissement progressif de l'adversaire. C'est une démarche difficile mais efficace.

Exercice 2 page 95

Ferdinand, personnage principal du roman, se désengage de l'armée par révolte contre les horreurs de la guerre et ceux qui la font, au risque d'être traité de lâche, même par ses proches, dont Lola...

« **Je refuse la guerre et tout ce qu'il y a dedans...** »

– Oh ! Vous êtes donc tout à fait **lâche**, Ferdinand ! Vous êtes **répugnant comme un rat...**

– moi...Je ne me résigne pas moi...Je ne pleurniche pas dessus moi...Je la refuse tout net, avec tous les hommes qu'elle contient, je ne veux rien avoir à faire avec eux, avec elle.

Seraient-ils neuf cent quatre-vingt-quinze millions et moi tout seul, c'est eux qui ont **tort**, Lola, et c'est moi qui ai raison, parce que je suis le seul à savoir ce que je veux : **je ne veux plus mourir.**

– Mais c'est impossible de refuser la guerre, Ferdinand ! **Il n'y a que les fous et les lâches qui refusent la guerre quand leur Patrie est en danger...**

– **Alors vivent les fous et les lâches ! Ou plutôt survivent les fous et les lâches !**

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*

1. Le romancier a vraisemblablement choisi le dialogue pour faire s'affronter non seulement ses personnages, mais aussi deux valeurs morales, lesquelles ?

Les deux valeurs morales qui s'affrontent dans ce texte sont la lâcheté et la bravoure, l'égoïsme et l'héroïsme, la peur et le courage. La lâcheté est incarnée par Ferdinand qui refuse la guerre.

Quant à l'héroïsme, il est incarné par Lola qui dit : " Il n'y a que les fous et les lâches qui refusent la guerre quand leur Patrie est en danger."

2. Ferdinand ne réfute pas directement l'opinion de Lola : comment procède-t-il pour lui opposer ses arguments ?

Pour lui opposer ses arguments, Ferdinand procède à l'humour :

"Alors vivent les fous et les lâches ! Ou plutôt survivent les fous et les lâches !"

3. Il reprend l'expression de Lola « les fous et les lâches » pour désigner ceux qui refusent la guerre. Croit-il que ces derniers le soient réellement ? **Non, ils sont plutôt sages, prudents et raisonnables.** Développez votre réponse en prenant en compte son intention de communication.

Ferdinand dit qu'il refuse la guerre parce qu'il ne veut pas mourir. La lâcheté lui permet de vivre. Par contre, le courage prétendu par Lola mène à la mort et au néant.

4. Rédigez un court paragraphe où vous faites parler "un déserteur" qui refuse d'être traité de fou ou de lâche, mais pour qui, le refus de la guerre est un acte de bravoure et de civilité.

Pour justifier sa position, le déserteur doit invoquer les conséquences négatives de la guerre.

La guerre est un conflit armé qui engendre plusieurs victimes parmi les civils et les militaires.

La guerre contribue à la propagation des criminalités et des violences. Elle entraîne les migrations massives car le climat qui y règne est celui de la peur, de l'horreur et de la terreur. Pendant un conflit, la peur et l'absence d'opportunités incitent les individus à chercher refuge à l'étranger.

La guerre affecte la vie des individus même après la fin des hostilités. Non seulement elle tue, mais elle provoque aussi des handicaps qui subsistent après une blessure ou une maladie.

C'est pourquoi le refus de la guerre est un acte de bravoure et de civilité.

Exercice 3 page 95

L'extrait suivant décrit des lacs d'une manière peu habituelle.

Sans doute, ces lacs n'avaient pas le mouvement des eaux, les courants, le ressac (les vagues). Ils ne reflétaient pas la silhouette de quelque vieux château gothique. Ni les bouleaux ni les chênes ne se penchaient sur leurs rives, les montagnes n'allongeaient pas de grandes ombres à leur surface, les steam-boats (mot anglais signifiant « bateaux à vapeur » (de steam, « vapeur », et boat, « bateau »). ne les sillonnaient pas, aucune lumière ne se réverbérait dans leurs eaux, le soleil ne les imprégnait pas de ses rayons éclatants, la lune ne se levait jamais sur leur horizon. Et pourtant, ces lacs profonds, dont la brise ne ridait pas le miroir, n'auraient pas été sans charme à la lumière de quelque **astre électrique**.

Jules Verne, Les Indes noires.

1. Quel aspect général des lacs se dégage à travers la description dans ce passage ?

L'aspect général des lacs qui se dégage à travers la description dans ce passage est celui de la placidité, la stagnation, l'impassibilité, l'immobilisme et l'immobilité.

Ce sont des lacs placides, stagnants, impassibles, immobiles et imperturbables.

2. Dans chaque phrase du texte, dégagez **le sens sous-entendu**, créé par l'emploi du type déclaratif, doublé de la forme négative

(exemple : 1ère phrase « ils ne sont pas comme ceux qu'on connaît en Europe. »)

P2 : -Ce sont des lacs sans reflet.

P3 : -Ces sont des lacs sans vie.

P4 : - Ces lacs sereins deviennent encore plus magiques la nuit.

3. Le type déclaratif des phrases à la forme négative, sert-il uniquement à **informer** le lecteur sur les caractéristiques de ces lacs ?

Explicitiez l'intention de l'auteur d'après la dernière phrase du texte.

Le type déclaratif des phrases à la forme négative ne sert pas uniquement à informer le lecteur sur les caractéristiques de ces lacs mais il dévoile également le caractère romantique du narrateur et son attrait pour le calme et la nuit à travers la métaphore déployée à la fin du texte:

"la lumière de quelque astre électrique".

4. Réécrivez ce passage en mettant les phrases à la forme affirmative.

Quel effet cette transformation a-t-elle sur le sens global du texte ?

Quelle implication a-t-elle sur la dernière phrase ? Justifiez votre réponse.

Sans doute, ces lacs avaient le mouvement des eaux, les courants, le ressac. Ils reflétaient la silhouette de quelque vieux château gothique. Les bouleaux et les chênes se penchaient sur leurs rives, les montagnes allongeaient de grandes ombres à leur surface, les steam-boats les sillonnaient, la lumière se réverbérait dans leurs eaux, le soleil les imprégnait de ses rayons éclatants, la lune se levait sur leur horizon. Et, ces lacs profonds, dont la brise ridait le miroir, auraient été charmants à la lumière de quelque astre électrique.

La forme affirmative confère au texte plus de dynamisme, de positivité, d'attrait et d'attractivité. Elle rend la description plus charmante et plus attrayante.

Le passage de la forme négative à la forme affirmative n'a aucune implication (*aucun effet*) sur la dernière phrase du texte car la métaphore a une fonction esthétique, une fonction d'embellissement.



II - Le type interrogatif dans sa relation avec l'intention du locuteur

Boris Vian, auteur de la chanson, Le Déserteur, écrit à Paul Faber, conseiller municipal qui a réagi durement contre la chanson, au nom de l'honneur des anciens combattants.

De deux choses l'une : ancien combattant, vous **battiez-vous pour la paix ou pour le plaisir ?** Si vous vous battiez pour la paix, ce que j'ose espérer, ne tombez pas sur quelqu'un qui est du même bord que vous, et répondez à la question suivante : **si l'on n'attaque pas la guerre pendant la paix, quand aura-t-on le droit de l'attaquer ?** Ou alors, **vous aimiez la guerre et vous vous battiez pour le plaisir ?** C'est une supposition que je ne me permettrai pas même de faire ; car, pour ma part, je ne suis pas du type agressif.

Boris Vian, Lettre ouverte à M. Paul Faber, conseiller municipal, 1955.

1. L'auteur de la lettre, cherche-t-il à instruire ou à critiquer son "adversaire" ?

Justifiez votre réponse.

Boris Vian cherche à critiquer son "adversaire".

Il procède à l'emploi des phrases interrogatives non pas pour s'informer mais pour attaquer et stigmatiser l'adversaire.

"Battiez-vous pour la paix ou pour le plaisir ?"

"Si l'on n'attaque pas la guerre pendant la paix, quand aura-t-on le droit de l'attaquer ?"

"Vous aimiez la guerre et vous vous battiez pour le plaisir ?"

2. « **Vous battiez-vous pour la paix ou pour le plaisir ?** » :

s'agit-il ici d'une question simple ou d'une question rhétorique ? Quel en est l'effet ?

Il s'agit d'une question rhétorique, (une question oratoire), qui n'attend pas de réponse.

C'est une question dont la réponse est connue ou suggérée par la personne qui formule

l'interrogation. Elle sert à provoquer l'auditeur car l'orateur pose une « fausse question » et

engage une réponse. Boris Vian veut provoquer Paul Faber et le prendre à partie verbalement.

3. Les réponses aux questions « si l'on n'attaque pas la guerre...pour le plaisir ? » sont évidentes.

Dans quelle intention l'auteur les pose-t-il ?

Boris Vian pose ces questions dans l'intention d'ironiser Paul Faber, de le repasser et le mettre en boîte.

4. Transformez les trois phrases interrogatives en phrases déclaratives, de manière à expliciter la nostalgie "guerrière" de l'ancien combattant.

-Vous ne vous battez pour la paix mais pour le plaisir.

-On a le droit d'attaquer la guerre pendant la paix.

-Vous aimez la guerre et vous vous battez pour le plaisir.

III - Le type impératif dans sa relation avec l'intention du locuteur

Exercice 1 page 98

M. Jourdain, bourgeois enrichi et entiché de galanterie, veut écrire un billet doux à la Marquise dont il est amoureux.

M. JOURDAIN : – **Je voudrais donc lui mettre dans un billet** : Belle marquise, vos yeux me font mourir d'amour ; mais **je voudrais que cela fût mis d'une manière galante**, que cela fût tourné gentiment.

LE MAÎTRE DE PHILOSOPHIE : – Mettre que les feux de ses yeux réduisent votre cœur en cendre ; que vous souffrez nuit et jour pour elle des violences d'un...

M. JOURDAIN : – Non, non, non ; **je ne veux point tout cela. Je ne veux que ce que je vous ai dit** : Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.

LE MAÎTRE DE PHILOSOPHIE : – Il faut bien étendre un peu la chose.

M. JOURDAIN : – Non, vous dis-je, je ne veux que ces paroles-là dans le billet, mais tournées à la mode, bien arrangées comme il faut. Je vous prie de me dire un peu, pour voir, les diverses manières dont on les peut mettre.

Molière, *Le Bourgeois Gentilhomme*, II, 6.

1. Qu'est-ce qui préoccupe M. Jourdain ?

Ce qui préoccupe M. Jourdain, c'est l'écriture d'un billet doux à la Marquise dont il est amoureux. Il veut lui émettre des paroles tournées à la mode et bien arrangées comme il faut. Il veut que ça soit mis d'une manière galante, et tourné gentiment.

2. Qu'expriment les expressions : « Je voudrais donc...je voudrais que...je ne veux que... » dans les répliques de M. Jourdain ? Cochez la bonne réponse (après avoir reproduit "la ligne" ci-après, sur le cahier).

Un souhait	X	Une demande	X	Un ordre	
------------	---	-------------	---	----------	--

3. M. Jourdain jouit, dans cette situation, du statut de "maître" ; donne-t-il cependant des ordres de manière formelle ? Dans quelle intention ? Justifiez votre réponse.

M. Jourdain jouit, dans cette situation, du statut de "maître", cependant il ne donne pas des ordres de manière formelle parce qu'il demande l'aide à un maître de philosophie : «Je vous prie de me dire un peu ». En plus, il est dans la situation d'amoureux sensible, sentimental et émotif.

4. Rédigez le texte de ce billet comme si vous aviez à l'écrire, à la place du maître de philosophie. *(Cette tâche sera réalisée par l'élève en classe. Le rôle du professeur se limite au contrôle et à l'ajustement).*

Exercice 2 page 99

Le Loup et le Chien

[...]

« Il ne tient qu'à vous, beau sire,
D'être aussi gras (*fort*) que moi, lui repartit **le Chien**.

Quittez les bois, vous ferez bien ;

Vos pareils y sont **misérables**,

Cancres, hères, et pauvres diables,

Dont la condition est de mourir de faim.

Car quoi ? rien d'assuré : pas de franche lippée ;

Tout à la pointe de l'épée.

Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. »

Le Loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?

– Presque rien, dit **le Chien** : **donner la chasse aux gens**

Portant bâtons, et mendiants ;

Flatter ceux du logis, à son maître complaire...

La Fontaine, Fables. I, 5.

1. Quelle est l'opinion du Chien sur les conditions de vie des loups ?

Le chien considère que les loups vivent dans des conditions misérables, difficiles, malheureuses.

Les loups vivent dans de mauvaises conditions.

"Vos pareils y sont misérables,

Cancres, hères, et pauvres diables,

Dont la condition est de mourir de faim".

Quelles sont les raisons qui lui permettent de soutenir sa "thèse" ?

Les raisons qui lui permettent de soutenir sa "thèse" sont : le manque de lippée (le bon repas qui ne coûte rien). Et, les chasseurs n'ont rien laissé aux loups pour chasser. "Tout à la pointe de l'épée".

2. Voici **des phrases impératives** relevées dans ses répliques :

« Quittez les bois, vous ferez bien » et « Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. »

Quels sont les rapports logiques qu'elles établissent ? Justifiez votre réponse.

Le rapport établi dans la première phrase est un rapport de conséquence.

On peut dire: Quittez les bois et vous ferez bien.

Le rapport établi dans la deuxième phrase est un rapport de but.

Nous pouvons dire: Suivez-moi pour avoir un bien meilleur destin.

Ou: Suivez-moi pour que vous ayez un bien meilleur destin.

3. Relevez dans le texte d'autres **formes injonctives** et dites dans quelle intention elles sont employées.

Les autres formes injonctives sont:

« **donner la chasse aux gens**

Portant bâtons, et mendiants ;

Flatter ceux du logis, à son maître complaire ».

Pour expliquer la différence entre une phrase impérative et une phrase injonctive, on peut spécifier que le verbe de la phrase impérative doit être nécessairement à l'impératif alors que le temps du verbe de la phrase injonctive peut être à l'infinitif ou à l'impératif ou au subjonctif.

4. Quelle serait la réplique du loup au discours du Chien ?

Rédigez sa réponse en utilisant surtout des phrases de type impératif.

La réplique du loup au discours du Chien pourrait être:

-Garde tes conseils pour toi. **Libère-toi** de l'esclavage. **Ne néglige pas** les contraintes liées à ta servilité. **Meurs** de faim et **ne vis pas** sur les restes.

Sois libre comme un loup ou bien **sers** ton maître comme un esclave, chiot.



➤ Formes de phrases et effets de sens

☐ La forme passive

Exercice 1 page 101

Lisez le texte suivant.

Au plus fort de la guerre, l'attention **des puissances belligérantes fut attirée par** le problème de l'heure d'été, lequel, semblait-il, **n'avait pas été envisagé** dans toute son ampleur. On pressentait déjà que rien de sérieux n'avait été entrepris dans cette voie-là et que **le génie humain, ainsi qu'il arrive si souvent, s'était laissé imposer par** des **habitudes**. Ce qui, au premier examen, parut le plus remarquable, ce fut l'extraordinaire facilité avec laquelle on avançait l'heure d'été d'une ou de deux unités...
Peu à peu, **l'idée se fit jour** que les hommes pouvaient disposer du temps.

Marcel Aymé, *Nouvelles*, « *Le Décret*. »

1. Les verbes principaux de la première phrase du texte sont à la voix passive.

« Fut attirée, n'avait pas été envisagé ».

Pourquoi l'auteur a-t-il eu recours à cet emploi ?

L'auteur a eu recours à cet emploi pour mettre en valeur le résultat d'une action, pour insister sur celui qui subit l'action.

La voix passive est utilisée pour manifester de l'intérêt envers la personne ou l'objet qui subit une action plutôt qu'envers la personne qui exécute l'action.

En d'autres termes, l'objet ou la personne la plus importante devient le sujet de la phrase.

2. « Le génie humain...s'était laissé imposer... » ; « l'idée se fit jour... » :

s'agit-il ici de formes pronominales actives ou passives ? Justifiez votre réponse.

***Le génie humain, ainsi qu'il arrive si souvent, s'était laissé imposer par des habitudes.**

C'est une forme passive dans laquelle le sujet subit l'action du verbe principal.

"Des habitudes" est un complément d'agent qui indique qui fait l'action exprimée par le verbe à la voix passive.

***"L'idée se fit jour que les hommes pouvaient disposer du temps".**

"Se faire jour" signifie apparaître, se montrer". C'est un verbe pronominal de sens passif.

↔ C'est une forme pronominale où le verbe se construit avec un pronom réfléchi (me, te, se, nous, vous, se) correspondant à la personne du sujet.

3. Quel effet contribue à produire l'emploi de sujets indéfinis dans ce passage ?

L'emploi des sujets indéfinis comme "on, ce qui et ce", dans ce passage, contribue à produire un effet d'insouciance, de désintérêt et de négligence.

L'intérêt est manifesté envers la personne ou l'objet qui subit l'action plutôt qu'envers la personne ou l'objet qui exécute l'action.

□ La forme emphatique

Définition:

La phrase emphatique est une phrase dans laquelle un élément est mis en relief, ce qui crée un effet d'insistance sur cet élément. Elle s'oppose à la forme neutre de la phrase de base.

Exercice 1 page 103

Vides, elles l'étaient quasi, les poches et les mains de qui me venaient pourtant toutes grâces et toutes libéralités. Mais elles accomplissaient des miracles à leur portée. **Qu'il est chaud à mon cœur**, encore, **ce souvenir** d'une fête glacée, sans autre cadeau que quelques bonbons, des mandarines en chemises d'argent, un livre... La veille au soir, un gâteau traditionnel servi vers dix heures, saucé d'une brûlante sauce de rhum et d'abricot, une tasse de thé chinois, pâle et embaumée, avaient autorisé la veillée. Feu claquant et dansant, volumes épars, soupirs de chiens endormis, rares paroles – où donc mon cœur et celui des miens puisaient-ils leur joie ? Et comment **le** transmettre, **ce bonheur** sans éclats, ce bonheur à flamme sourde, à nos enfants, aujourd'hui ?

Colette, *Le voyage égoïste*.

1. Quel type de « partage » l'auteur évoque-t-elle dans cet extrait ?

Justifiez votre réponse en relevant les termes développant le champ lexical correspondant.

Dans cet extrait, l'auteur évoque **le partage du bonheur**.

Les termes développant le champ lexical du bonheur sont: "toutes grâces et toutes libéralités, des miracles. **Qu'il est chaud à mon cœur, ce souvenir d'une fête, cadeau, quelques bonbons, des mandarines en chemises d'argent, un livre, un gâteau traditionnel, une brûlante sauce de rhum et d'abricot, une tasse de thé chinois, embaumée. Feu claquant et dansant, volumes épars, soupirs de chiens endormis, rares paroles, mon cœur et celui des miens puisaient leur joie, transmettre, ce bonheur, ce bonheur à flamme sourde, nos enfants**".

2. Par quel procédé Colette met-elle en valeur le mot « Vides » ?

Colette met en valeur le mot « Vides » par le procédé de **l'apposition**, un procédé grammatical par lequel un mot ou une proposition qualifie un nom (ou un pronom) en lui étant juxtaposé.

L'apposition est une expansion du groupe nominal. Elle est détachée du groupe nominal par une pause à l'oral, et par une virgule à l'écrit. Elle se rattache au nom auquel elle apporte un complément d'information sur la qualité ou sur la nature.

Pourquoi était-il important de mettre l'accent sur ce mot ?

Il était important de mettre l'accent sur ce mot pour montrer que le bonheur ne dépend pas des poches pleines. Il n'est pas nécessaire d'être riche pour être heureux. Le bonheur ne dépend pas de l'argent.

À quoi l'idée contenue dans ce mot s'oppose-t-elle, dans le reste du texte ?

L'idée contenue dans ce mot est celle de la satisfaction et du contentement.

Elle s'oppose à l'idée de l'insatisfaction et du mécontentement.

Aujourd'hui, les gens ne sont pas contents malgré tout le confort et tous les privilèges matériels dont ils jouissent. C'est ce qui confirme l'adage selon lequel "le contentement est un trésor inépuisable".

3. Relevez d'autres procédés de mise en valeur. Dites quel est leur effet de sens.

Les procédés d'insistance ou mise en valeur ou encore mise en relief consistent à insister sur un terme pour le mettre en évidence dans la phrase. Ils permettent de passer d'une phrase neutre à une phrase emphatique.

Dans une phrase, ce sont généralement les termes sujets et compléments que l'on met en valeur.

Parmi les procédés de mise en valeur employés dans ce texte, on trouve :

-Le déplacement simple appelé modification de l'ordre habituel de la phrase.

Exemple: "Qu'il est chaud à mon cœur, encore, ce souvenir".

-Le déplacement avec reprise par un pronom relais: il permet la répétition du terme par un pronom pour marquer l'insistance.

Exemple: "Et comment le transmettre, ce bonheur sans éclats, ce bonheur à flamme sourde, à nos enfants, aujourd'hui ?"

Autres procédés de mise en valeur

Quand le déplacement concerne le terme sujet déjà en tête de phrase, on parle aussi de détachement par une virgule et reprise par un pronom relais.

-L'emploi des présentatifs : ils encadrent le terme mis en valeur et est aussi utilisé dans les réponses aux questions pour insister sur le mot important. (*Il n'y a pas d'occurrence dans le texte*).

-L'emploi de quant à : cette locution prépositive sert à distinguer pour insister et mettre en valeur son choix, sa pensée ou son attitude. (*Il n'y a pas d'occurrence dans le texte*).

4. Pensez-vous que le partage des biens suffise à entretenir des relations solides ?

Justifiez votre réponse en citant des exemples qui illustrent votre opinion.

(Cette question porte sur le thème du partage ; le premier module d'apprentissage.

Vous y répondez en invoquant le concept de partage et en soulignant l'importance de cette valeur morale au bénéfice de la société).

